



ARRIVE LE DIMANCHE. Le chapitre est arrivé à la fin de sa deuxième semaine. Le dimanche arrive enfin ! Encore sept jours et tout est fini. La chaleur, la fatigue, l'ambiance des vacances et en plus la crise du Gouvernement italien ont laissé des traces. Le dimanche, cependant, il y a une sortie "hors les murs" comme on dit à Rome. Tout le monde dans le bus et en route pour visiter les lieux de Monti dans la province de Viterbo.

Tout d'abord à Orte, où le père Monti a passé neuf années inoubliables à travailler dans l'hôpital local, à soigner les malades et à se rendre dans les maisons de la campagne pour enseigner le catéchisme. Jusqu'à ce qu'il intervienne avec promptitude lors d'une catastrophe ferroviaire avenue dans le coin. Un témoin avait déclaré que "tout le monde avait recours à lui".

À Orte, une visite sera faite à l'hôpital et à sa petite église, où a été enterré Angelo Sauda (Stanislaio). Il s'agit d'un jeune homme originaire du Trentin qui était en voyage pour son travail d'affûteur de couteaux. Il tombe malade à Orte et est pris en charge avec amour par le père Luigi qui le soigne personnellement. Et Angelo décide de devenir frère. Il meurt très tôt, en odeur de sainteté, à la suite d'efforts excessifs fournis pour sauver les malades lors d'une inondation du Tibre. Pour cette raison, il a été enterré dans cette église.

Puis direction Montefiascone, où la Congrégation s'occupe depuis de nombreuses années des personnes âgées dépendantes et des personnes porteuses de handicaps graves. De là le cap sera mis sur Marta, lieu de naissance du père Alfonso Governatori, religieux montien doté d'une grande passion culturelle et d'une vie chrétienne fervente : il est mort il y a cinquante ans à l'âge de 34 ans dans un accident de voiture à Vérone. Nous nous arrêterons sur sa tombe car, comme il l'a écrit dans l'un de ses poèmes, "comme autant de bougies dans la nuit, mes morts sont dans mon cœur".

Enfin, nous reprendrons la route pour Rome, en nous arrêtant à Capranica, le village où le père Monti a envoyé ses frères pour gérer l'hôpital. Aujourd'hui, il y a la "Villa Paola", qui mène toujours des activités de santé. Lundi, nous reprendrons les travaux.